

MALERBA Luigi, *Storiette e Storiette tascabili*, (Quodlibet, 2016, 190 p.)



Seigneur ! comment aborder ce petit livre inracontable ??!!

Vous rappelez-vous les *Galline pensierosi* du même auteur ? C'est le même fouillis hétéroclite et pas résumable dans ce recueil de petites histoires plus saugrenues les unes que les autres. Pourtant l'auteur classe son œuvre soigneusement en deux parties. Où est la différence ?

Il me semble (je reste prudente) que *les Petites histoires* sont plus courtes, parfaitement ineptes, dues à la maladresse avouée d'un père de famille, dans la première historiette, à raconter des fables à sa progéniture. On baigne dans l'absurde de narrations qui tombent à plat avec une remarquable constance. A mon avis il faut être très doué pour écrire pareilles nullités sans intérêt apparent. Ou plutôt, très malicieux, avec un pied de nez au lecteur..

La seconde partie, *les Petites Histoires de poche*, voit se développer des histoires plus longues et plus sensées. où la poésie le dispute néanmoins à l'in vraisemblance. Je retiens en exemple l'histoire d'une grande amitié entre un fermier et son cochon. Au moment du sacrifice annuel pour la Befana, le fermier, incapable d'égorger son ami, se contente de lui découper une cuisse, qu'il remplace par une jambe de bois ! Le cochon un peu plus tard lui tranche un doigt d'un coup de dent ...et lui apporte un petit bout de bois pour qu'il se fasse une prothèse. Pas beau, ça, comme logique animale ?

Un point commun ? Les noms des personnages adultes sont presque tous en -one, Marione, Agrippone, Ubaldone, etc ; cela leur donne du poids ! La verve de Malerba est prodigieuse, il a quand même écrit ici 84 histoires des plus farfelues avec une belle imagination.

Donc je conseille à tous ceux qui aiment gaieté et absurdités réunies de lire cet opuscule , d'une langue facile à lire de surcroît. Plus on avance, plus on aime !

Claudine LAURENT  
Janvier 2019